



La douceur, une force intime

Assumer sa tendresse d'homme n'est pas facile. L'idée de la virilité oppose généralement la force à la douceur. Les deux seraient-elles incompatibles ? Dans ce monde où les images de l'amour ne sont pas toujours le reflet du sentiment, le pire serait de s'habituer à cette absence de nuances entre désir et convoitise, appétit et avidité. Au temps où l'amour courtois caricaturait nos attentions à l'égard de la gent féminine, les hommes devaient être à ce point rustres et mufles qu'il fallait bien codifier leur relation et canaliser cette fougue en empruntant des stratagèmes, des détours et des conventions, inventer mille et une façons de tourner autour sans y toucher, pour déclarer sa flamme sans en brûler l'objet... Nous sommes les enfants de ces siècles où l'on se consumait en silence ou en feux d'artifices, où la pudeur couvrait nos débordements d'un costume de scène pour en atténuer la violence sous des torrents de poésie et des tonnes de rubans. Si, aujourd'hui, la séduction a gagné ses lettres de tendresse, il reste à l'encontre de la douceur un fond de dérision, de méfiance, l'idée que s'y abandonner relève de la faiblesse. Pourtant, celle d'un père, d'un frère, d'un amant ou d'un mari sont des piliers robustes qui soutiennent l'édifice de notre vie. La douceur est un combat quotidien contre la brutalité ambiante, sa caresse ajoute des couleurs plus nuancées à la palette de notre existence, et des mots nouveaux à notre répertoire. Loin d'affaiblir, elle renforce, elle enrichit. Elle apaise les peurs, permet de tomber l'armure, d'apprendre à baisser la garde. Les hommes sont tendres, fragiles et vulnérables. Mais ils savent aussi se montrer solides et délicats. La douceur, c'est la force intime, l'expression la plus puissante des sentiments profonds. Ceux qui y ont goûté sont armés pour la vie. Ceux qui en ont manqué en souffrent longtemps. Au moment où les portes s'ouvrent sur nos jardins secrets, il semble qu'on se livre plus volontiers devant la caméra que face à son amour. Ne serait-il pas temps de trouver notre place entre Mars et Vénus, d'inviter Ying et Yang au même repas ? Il y a trop longtemps que nous sommes orphelins de l'un ou de l'autre... Le mythe du guerrier a fait son temps. Dans les jeux vidéo de nos enfants, la conquête de la paix passe souvent par la violence. C'est un univers virtuel. Dans la réalité, la barbarie a besoin d'une armée paisible pour battre en retraite.

Que la force soit avec vous. Et la douceur contre vous. Tout contre. ●

LA CHRONIQUE DE
● **YVES DUTEIL**
AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.



« La douceur apaise les peurs, permet de tomber l'armure, d'apprendre à baisser la garde. »